

Journée d'étude

les relations anthropozoologiques.....nouvelles approches et jeunes chercheurs



Panorama d'une socio-anthropologie des relations humain/animal.

Jeudi 18 Juin 2009

Université Jean Monnet - Site Tréfilerie - Saint Etienne



Présentation de la journée :

Les travaux sur les rapports qu'entretiennent les populations occidentales avec les animaux connaissent depuis une vingtaine d'années une croissance inédite. La diffusion d'une certaine sensibilité vis-à-vis des questions environnementales, ajoutée aux récentes crises alimentaires liées au système d'élevage et aux modes de consommation des animaux, contribuent à faire des relations anthropozoologiques un enjeu majeur au niveau sociétal et une question légitime dans le champ intellectuel.

L'anthropologie s'est intéressée très tôt à la place symbolique et pragmatique qu'occupaient les animaux dans certaines communautés humaines. Cependant, elle s'est longuement cantonnée à le faire par défaut, soit dans des contextes non occidentaux et/ou non contemporains. Néanmoins la somme de ces travaux nous rappelle que l'animal est un élément non négligeable (voire incontournable) dans de nombreuses cultures. Un constat qui nous invite à considérer sérieusement les pratiques, les imaginaires et les débats qui engagent actuellement l'animal dans les sociétés européennes et nord-américaines. Les indices de l'existence d'une « question animale » sont sous nos yeux : le nombre de chiens et de chats qui vivent dans les foyers occidentaux, le poids économique du marché de l'animal de compagnie, la virulence des débats autour de la chasse, de la corrida, de l'expérimentation animale, le poids des associations de protection et de défense des animaux domestiques, la prise en compte du « bien être animal » dans les pratiques d'élevage, etc. Pourtant, les approches sociologiques des rapports anthropozoologiques ont encore du mal à émerger et à prendre ces rapports comme un objet légitime et central.

Le but de cette journée sera de présenter des travaux de jeunes chercheurs (ou apprentis chercheurs) prenant pour objet les relations humains/animaux dans des contextes contemporains et occidentaux. Il sera question de montrer en quoi cet objet émergent impose des bricolages méthodologiques, des transgressions disciplinaires et invite à la créativité. Sans se livrer à un exercice de socio-analyse, les participants auront à cœur de présenter, à partir de travaux récents, comment l'idée d'investiguer cette thématique marginale leur est venue et comment ils ont construit leur propre approche en conjuguant avec les contraintes académiques et disciplinaires.

L'accent sera mis non sur l'unicité, mais au contraire sur la multiplicité des approches socio-anthropologiques des relations humains/animaux. Multiplicité qui témoigne de la complexité de ces relations et de la nécessité de proposer des conceptions innovantes pour la saisir et en rendre compte.

(English version)

Title: Anthrozoological relationships: new approaches and doctoral-postdoctoral researchers. *A socio-anthropological overview of human-animal relationships.*

Proposal:

In the last twenty years anthrozoological studies about occidental societies have grown quickly. Several factors may explain why human-animal relationships are a major issue from a societal perspective and a legitimate topic in the intellectual field. Among them can we enumerate the spreading of ecological awareness/sensitivity, the recent alimentary crises linked to the breeding system and the consumption of animals.

Very early anthropology was interested in the symbolic and pragmatic values of the animals in some human communities. Mostly however, they were studied by default in non-occidental contexts or non-modern days. Nevertheless, these studies underline the fact that the place of the animal is significant (and probably unavoidable) in a lot of cultures. In light of these observations, we are seriously invited to take into consideration the praxis, the imaginaries and the debates engaged on animal issues in the occidental societies. Indeed, the expressions of a such interest are multiple: the numerous cats and dogs which live with us in our houses, the economic importance of the pet market, the passion of the debates on hunting, corrida or animal experiments, the influence of associations for the protection of domesticated animals, the issue of animal welfare in the breeding system, and so on. Nonetheless, sociological studies of these anthrozoological relationships face difficulties in the French-speaking areas in terms of emerging and focusing on the animal issue as a legitimate object.

The aim of this workshop is to present the studies of young researchers (PhD candidates and postdoctoral researchers) focusing on the human-animal relationships in occidental and contemporary contexts. We will show how this emerging object requires a "do-it-yourself methodology", some disciplinary transgressions and ultimately a lot of creativity. On the basis on their recent works, participants will present how they decide to investigate these somewhat marginal issues and how they elaborate their own approach, coping with academic obstacles and disciplinary confines.

Rather than an accent on the uniqueness of human-animal relationships, the multiplicity of the socio-anthropological approaches will be emphasized. Thus we will aim to shed light on the complexity of these relationships and on the necessity of imagining innovating ways apprehending and explaining them.



Presentations :

"A socioanthropological approach of animals. Critical review of a study of the dolphin phenomenon."

Emmanuel Gouabault

"Man and dog up close."

Marion Vicart

"Wolves in socioanthropological research: how could animals matter?"

Antoine Doré

"Zookeepers: a geographical object?"

Jean Estebanez

"Anthrozoological relationships in the light of scientific inquiry: the example of animals in health practice."

Jérôme Michalon



Programme de la journée :

9 h 30 : Accueil des participants

9 h 45 : Introduction à la journée : Jérôme Michalon/
Emmanuel Gouabault

10 h :

Pour une socio-anthropologie de l'Animal. Retour critique sur l'étude du phénomène dauphin.

Emmanuel Gouabault (*Université de Genève*)

10 h 20 : Échanges.

10 h 40 :

L'homme et le chien de près.

Marion Vicart (*E.H.E.S.S. – Paris*)

11 h : Échanges.

11 h 20 :

Les loups dans l'enquête socio-anthropologique : quelle place pour des animaux qui compteraient ?

Antoine Doré (*Cemagref Grenoble – I.E.P. – Paris*)

11 h 40 : Échanges.

12 h – 14 h : Déjeuner.

14 h :

Les soigneurs au zoo : un objet géographique ?

Jean Estebanez (*Université Paris VII - Université de Genève*)

14 h 20 : Échanges.

14 h 40 :

Les relations anthropozoologiques à l'épreuve du travail scientifique : l'exemple de l'animal dans les pratiques de soin.

Jérôme Michalon (*Université Jean Monnet – St Etienne – MODYS*) -

15 h : Échanges.

15 h 20 : Pause café.

15 h 40 :

Synthèse et débat général animé par **André Micoud** (*MODYS*).

La journée se déroulera en **salle E 1.1**
Campus Tréfilerie—Université Jean Monnet
Saint-Étienne

Résumés des communications

Pour une socio-anthropologie de l'Animal. Retour critique sur l'étude du phénomène dauphin.

Emmanuel Gouabault

(Chercheur postdoctorant et docteur en sociologie -
Université de Genève)

Résumé :

La communication proposée ici se réfère à mon doctorat de sociologie dont l'objet était la figure du dauphin dans les imaginaires sociaux contemporains et principalement ceux de l'Occident, la France en étant le terrain de référence. Au cœur de multiples passions, le dauphin est la cible d'un phénomène social qui débute dans les années 1950, avec un apogée dans les années 1970-1980 (expansion des delphinariums, succès du feuilleton *Flipper* et du film *Le Grand Bleu*, développement du *whale-watching* et des delphinothérapies, etc.). Depuis une dizaine d'années, les pratiques et représentations se nuancent, conduisant à la déconstruction du stéréotype du gentil Flipper.

Après avoir brièvement exposé mon parcours ainsi que les résultats de mon étude, un retour critique sur la démarche, théorique et méthodologique, utilisée sera développé. Ma question de départ était celle-ci : Pourquoi, dans nos sociétés, s'intéresse-t-on au dauphin ? La réponse à cette question posait d'emblée plusieurs problèmes dont l'un d'eux était la complexité même du phénomène dauphin. En effet, ce phénomène touche de nombreuses sphères de notre société (économique, politique, scientifique, etc.) mais aussi notre relation à un environnement « naturel » particulier tout autant qu'à une espèce non humaine particulière. En conséquence, mon étude s'est appuyée sur un paradigme englobant qu'est le tétraèdre épistémologique de Morin (1973) : Écosystème, Culture-Société, Individu, Espèce. Cette base s'est vue enrichie par un bricolage conceptuel combinant les concepts de « trajet anthropologique » et d'« imaginaire » de Durand (1996). En référence à ce cadre conceptuel qui se devait de tenir compte, au mieux, de l'« être dauphin » lui-même, trois grandes démarches méthodologiques ont informé mon étude : la zoothistoire de Delort (1998), la comparaison anthropologique inspirée de Descola (2005) ainsi que la « mythanalyse » de la sociologie de l'imaginaire (Legros *et al*, 2006).

Nous analyserons donc à travers cette communication les avantages et inconvénients de cette « socio-anthropologie de l'animal » et ouvrirons sur de possibles développements.



Résumés des communications

L'homme et le chien de près

Marion Vicart

(Doctorante – E.H.E.S.S. - G.S.P.M – Paris)

Résumé :

L'homme et le chien vivent depuis des siècles une relation exceptionnelle couramment désignée de « relation de compagnie ». Sur le plan évolutif, cette proximité interspécifique a fait naître chez le chien des caractéristiques sociocognitives spécifiques lui faisant tenir une place singulière dans la société des hommes. Notre travail de thèse, actuellement en cours, s'intéresse ainsi au chien, plus précisément à ses modes d'être, d'agir et d'exister en situations de vie quotidienne. C'est pourquoi, pour accueillir l'animal en sciences sociales, nous avons dû aménager un accès méthodologique adapté qui ne soit pas d'emblée conçu dans une architecture visant uniquement la connaissance des hommes.

Parce qu'elle permet de faire tenir côte à côte l'homme et le chien dans les descriptions et qu'elle rend possible l'analyse comparative de ces deux présences, la démarche *phénoménographique* est, selon nous, une de ces voies d'accès vers l'équité. Nous en présenterons, dans un premier temps, les points essentiels.

Puis, il s'agira d'adopter une perspective plus « empirique ». Quelles différences et/ou similitudes y a-t-il entre les manières d'être chien et celles d'être humain ? L'homme et le chien partagent-ils des modalités d'existence en commun ? Entre eux, où se situent les limites ? A travers l'analyse photographique de quelques situations de vie quotidiennes, nous examinerons ces questions dans l'objectif de mieux comprendre comment se conjugue le verbe « être » aux modes humain et canin.



Résumés des communications

Les loups dans l'enquête socio-anthropologique : quelle place pour des animaux qui compteraient ?

Antoine Doré

(Doctorant - Cemagref Grenoble – Institut d'Etudes Politiques – Paris)

Résumé :

Quel est le *travail politique* accompli et suscité par des loups qui ébranlent et déforment les mondes dans lesquels ils s'immiscent ? Telle pourrait être une question générale résumant les enjeux de la thèse que nous conduisons actuellement. Sur la base de travaux questionnant la dualité natures/sociétés d'une part, et humains/non-humains d'autre part, nous proposons de réinterroger la place accordée aux animaux dans l'analyse des problèmes et des controverses auxquels ils participent. Nous constatons que les animaux sont essentiellement considérés soit sous l'angle de l' « espèce » ou de la « biodiversité » (vision naturaliste), soit sous l'angle de la société humaine comme unique référentiel de problématisation de l'animal (vision sociocentrique). Cette dialectique institue un partage des rôles entre les sciences naturelles et les sciences humaines en répartissant les « objectivités animales » dans la nature et les « subjectivités animales » dans la société humaine. D'un côté comme de l'autre, l'animal est dénué de tout caractère individuel, de connaissance, d'intentionnalité, de subjectivité, ou d'expérience. Cette communication vise à mettre en évidence, à partir d'une recherche menée sur la construction de l'action publique liée aux loups en France, les raisons pour lesquelles il convient selon nous de prendre au sérieux les relations des animaux aux mondes qui les entourent et ainsi, de bien considérer que pour tout vivant – humains et non-humains – il existe des choses « qui comptent » et qui « ne se valent pas ». Nous suggérons notamment de revenir sur les travaux de Jacob von Uexküll pour comprendre comment ce biologiste peut nous aider à articuler les positionnements des sciences naturelles et des sciences humaines dans la perspective, non pas d'une « approche intégrée » de l'animal mais bien d'une véritable intégration de ces non-humains dans les collectifs. En conclusion, nous insisterons sur les difficultés particulières induites par la forte récalcitrance des loups.



Résumés des communications



Les soigneurs au zoo : un objet géographique ?

Jean Estebanez

(Doctorant - Université Paris VII - Université de Genève)

Résumé :

Si travailler sur les animaux en géographie n'est pas courant ; si travailler sur les zoos est quasiment inédit (Anderson, 1994, 2000 ; Estebanez, 2006 ; Staszak, 2000), s'intéresser aux soigneurs est douteux : est-on encore dans le champs de la discipline à laquelle on prétend contribuer ?

Cette communication s'attachera à monter comment mon intérêt pour les zoos, tout d'abord lié à ceux de mon directeur de thèse, m'ont amenés à m'intéresser aux soigneurs, à travers un détour par l'anthropologie. D'un côté, un ouvrage de N. Vialles, qui m'avais beaucoup inspiré (*Le sang et la chair*, 1987 ; voir Estebanez, 2008), et de l'autre des lectures et des rencontres sur la question du terrain, qui me semblent avoir un grand intérêt pour sa pratique en géographie.

J'ai ainsi décidé de me lancer dans des stages de deux semaines à un mois dans trois zoos en France (Ménagerie du Jardin des Plantes à Paris, zoo de Pont Scorff et Zoodyssée, près de Niort) pour effectuer une partie de mon terrain de thèse. Ces épisodes ont mélangé observation participante et entretiens avec quasiment l'ensemble du personnel de ces institutions. Ce sont cependant souvent les discours des soigneurs qui m'ont le plus marqué avec, en particulier, la question de la distance à maintenir ou non avec les animaux dont ils s'occupent. Un des thèmes récurrent qui émerge est ainsi que se complaire dans un contact répété avec les animaux, c'est prendre le risque de les faire glisser de la catégorie de sauvage à celle de domestique. Ce lien indissociable entre distance matérielle et distance symbolique au niveau micro est ce que j'avais entraperçu dans *Le sang et la chair* (Estebanez, 2008) et qui me semble être un point où anthropologie et géographie peuvent se rejoindre de manière particulièrement fructueuse.

Résumés des communications

Les relations anthropozoologiques à l'épreuve du travail scientifique : l'exemple de l'animal dans les pratiques de soin.

Jérôme Michalon

(Doctorant – Université Jean Monnet – MODYS/ CNRS)

Résumé :

Malgré les nombreux constats qui tendent à montrer les changements récents et notables dans les rapports qu'entretiennent les sociétés occidentales avec leurs animaux, on peine encore à trouver des travaux en sciences sociales qui les documentent en profondeur, en reconnaissant leur caractère inédit. Quid donc d'une socio-anthropologie dynamique des relations anthropozoologiques ?

Après avoir rapidement identifié quelques-unes des approches qui ont été proposées pour saisir ces relations dans des contextes occidentaux et contemporains (sociologie de l'environnement, sociologie des régimes d'actions, interactionnisme symbolique...), nous expliquerons pourquoi nous pensons que c'est au cœur d'une partition disciplinaire discutable qu'il faut chercher les raisons de cette difficile émergence.

Nous soutiendrons, de plus, que l'étude de la production et de l'usage de savoirs scientifiques autour des animaux peut être une entrée privilégiée pour comprendre les changements récents de nos rapports avec eux. Nous utiliserons l'exemple de l'émergence de l'animal dans les pratiques de soin, et ce, à double titre : à la fois comme un phénomène illustrant les nouveaux rôles occupés par les animaux et la place centrale qu'y prend la parole scientifique ; mais également en tant qu'invitation à réfléchir sur notre propre démarche pour saisir la relation anthropozoologique : que nous disent ces disciplines de la possibilité de documenter scientifiquement les interactions interspécifiques ?

Il sera donc question de voir comment s'est constituée la recherche autour des relations humains/animaux à but thérapeutique ; et plus précisément, comment, en privilégiant certaines épistémologies plus que d'autres, cette recherche s'est trouvée bien peu à même de répondre aux questions qu'elle avait posées. Une approche objectiviste qui a eu des effets « stérilisants » et qui doit nous questionner sur la manière de constituer une socio-anthropologie des relations humains/animaux comme un projet scientifique qui « ne mutile pas son objet ».



Présentation de la Fondation Sommer



La journée d'étude reçoit le soutien de la Fondation Adrienne et Pierre Sommer.

La Fondation a pour mission d'améliorer la relation entre l'homme et l'animal avec une visée éducative, sociale ou thérapeutique. Elle a décidé d'intervenir sur plusieurs fronts pour que se multiplient les expériences et se développent la recherche et la formation.

Quelques repères :

Les Fondateurs :

Adrienne (1902-2003) et Pierre (1909- 2002) SOMMER ont soutenu tout au long de leur vie des initiatives sociales, et de protection du patrimoine et de la nature. Ils ont en outre manifesté un grand intérêt pour la relation Homme-Animal.

Fondation A&P SOMMER :

- 1971, création de la Fondation.
- 1984, intégration dans la Fondation de France.
- 2009 : film réalisé par la Fondation sur la médiation animale
- A ce jour plus de 200 projets aidés pour un montant global d'1 million d'euros.



FONDATION A. & P. SOMMER

www.fondation-apsommer.org
fond.apsommer@wanadoo.fr

Informations pratiques:

Contact organisation :

Jérôme Michalon

jerome.michalon@gmail.com

tel : 06 70 43 90 59

www.modys.fr

Cette journée d'étude est organisée par des doctorants et jeunes chercheurs.

Elle est à destination d'un public universitaire, mais ouverte à tou-tes.

L'entrée est gratuite.



Veillez toutefois confirmer votre présence avant le 5 juin prochain :

jerome.michalon@gmail.com

La journée se déroulera en **salle E 1.1**
Campus Tréfilerie—Université Jean Monnet
Saint-Étienne

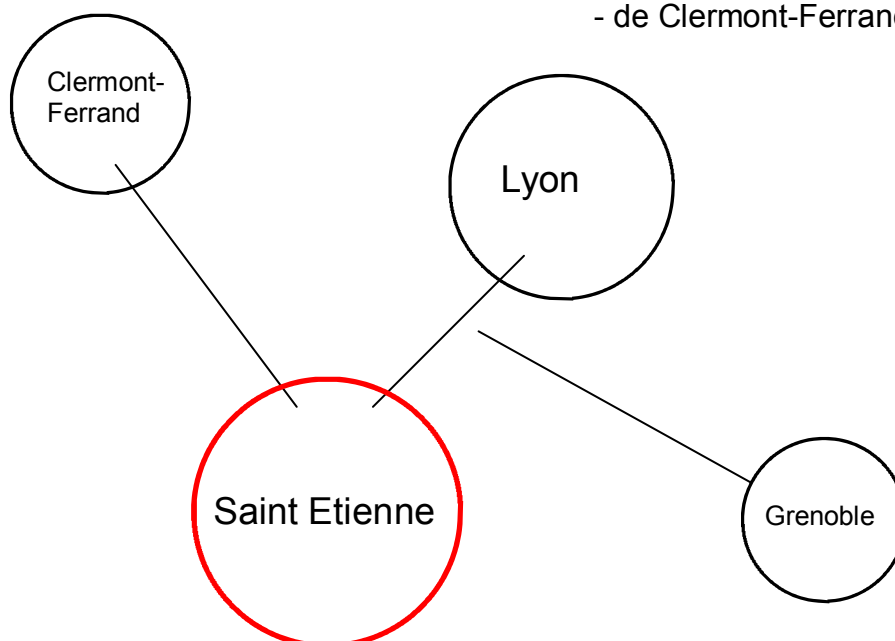
Comment vous rendre à Saint-Étienne ?

- par le train : Gare TGV St Etienne Châteaueux

- par la voiture :

- de Lyon : Autoroute A47—N 88

- de Clermont-Ferrand : Autoroute A72



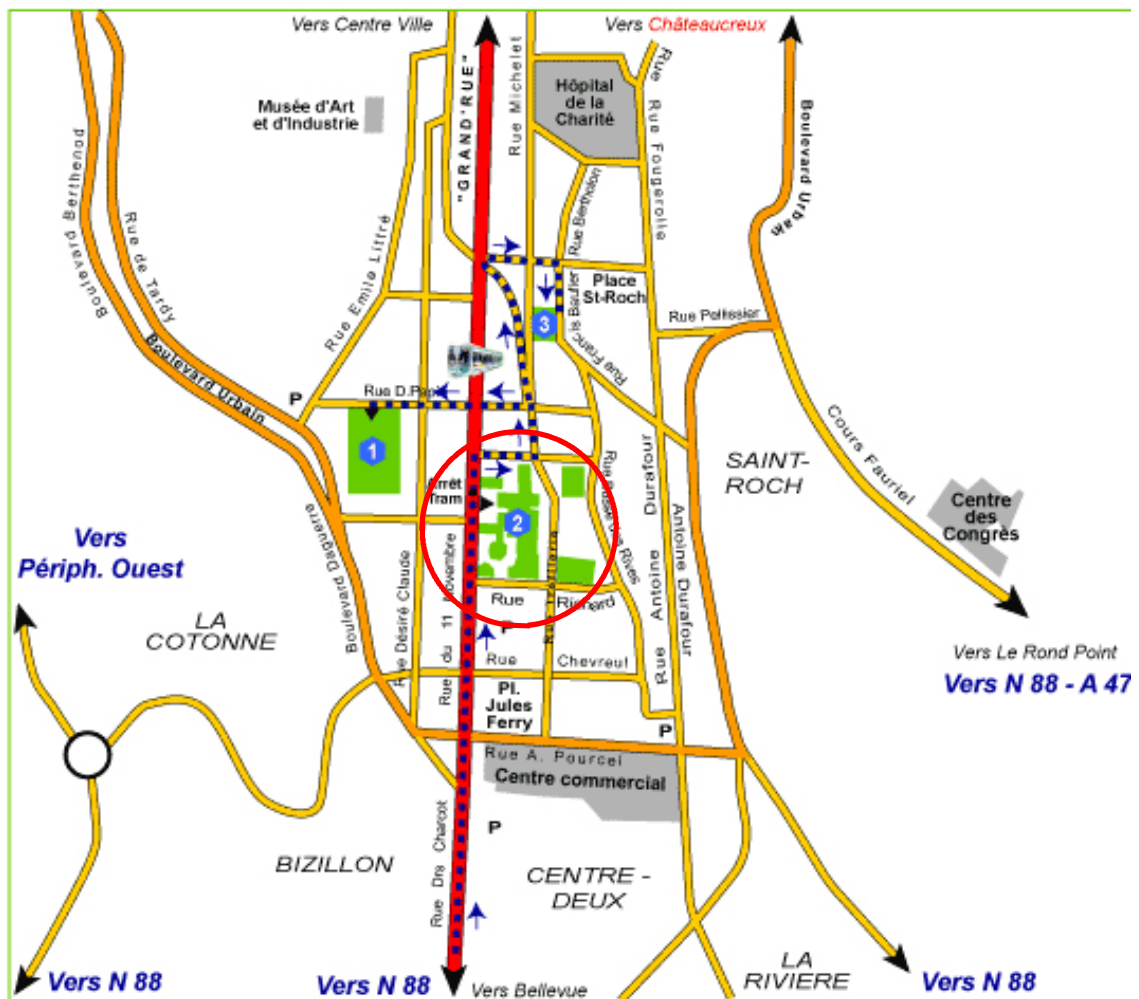
Informations pratiques:

Comment vous rendre au Campus Tréfilerie ?



 **CAMPUS**
CENTRE VILLE

- Itinéraire conseillé : N 88
Sortie n° 24 Annonay -
Col de la République -
Bourg Argental - Bellevue,
puis suivre le fléchage
- Gare de Châteaueux** : Tramway ligne 5
Direction Bellevue
Arrêt Site Tréfilerie
- Gare de Carnot** : Tramway ligne 4
Direction Bellevue
Arrêt Site Tréfilerie
- Gare de Bellevue** : Tramway lignes 4 et 5
Arrêt Site Tréfilerie



Informations pratiques:

Salle 1.1. Bâtiment E—Premier étage.

